

LA FAUCONNERIE

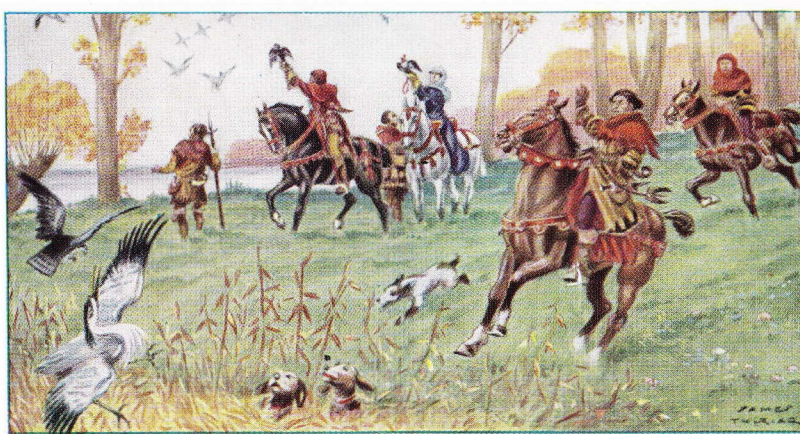
1. — Les grandes chasses de Koubilai-Khan (XIIIe s.)

POTAGES „CREME” LIEBIG: préférés des gourmets

J. Liebig

Reproduction interdite

Explication au verso



LA FAUCONNERIE

2. — La chasse au héron (haut moyen âge en Flandre)

PRODUITS LIEBIG: économie

J. Liebig

Reproduction interdite

Explication au verso



LA FAUCONNERIE

3. — Retour d'une chasse au faucon (XVIIe s.) à Boisfort

LIEBIG CHICKEN SOUP: le potage „poulet” au goût belge

J. Liebig

Reproduction interdite

Explication au verso



LA FAUCONNERIE

4. — Chasse à la gazelle en Perse (XIXe s.)

MOUSSE DE FOIE LIEBIG: délicieux sur „toasts”, tartines, etc.

J. Liebig

Reproduction interdite

Explication au verso



LA FAUCONNERIE

5. — Japon: Fauconnerie d'un daimio au début du XVIIe s.

DOUBLE CONCENTRE DE TOMATES LIEBIG: purée 100 % italienne

J. Liebig

Reproduction interdite

Explication au verso



LA FAUCONNERIE

6. — Types de fauconniers au XIXe s

BOUILLON OXO: réconforte

J. Liebig

Reproduction interdite

Explication au verso

Mousse de foie Liebig : légère, délicieuse et nourrissante. Convient admirablement pour „toasts”, sandwiches, tartines, etc..

1. Les grandes chasses de Koubilai-Khan (XIIIe s.)

La chasse au moyen d'oiseaux de proie dressés est originaire d'Asie. On trouve des indices de son existence en Chine vers 2000 av. J.C., au Japon vers 600 av. J.C. et guère plus tard dans l'Inde, en Arabie, en Perse et en Syrie. Ctésias, médecin grec, décrit l'importante fauconnerie et les chasses d'Artaxerxès Mnémon (400 av. J.C.). Les conquérants mongols ont répandu la fauconnerie dans les contrées soumises; l'image montre le Vénitien Marco Polo prenant part à une grande chasse du fameux potentat mongol Koubilai-Khan ou Koubla-Khan. Aujourd'hui, parmi les nomades d'Asie Centrale, la fauconnerie est toujours florissante et une variété d'aigle y est utilisée contre l'antilope et le loup. Elle s'est répandue d'Asie en Egypte et dans toute l'Afrique du Nord. En Europe, la „chasse à l'oiseau”, déjà connue des Francs, ne devint un art savant qu'après les Croisades, à l'imitation des Byzantins. Les méthodes de la fauconnerie, fixées par une expérience millénaire, sont partout sensiblement les mêmes. De tout temps, elle s'est pratiquée à cheval; c'est pourquoi elle était chez nous, au moyen âge, réservée à la noblesse. De nos jours, en Europe, la fauconnerie n'est plus qu'un souvenir, exception faite de quelques clubs aristocratiques. Les causes de son déclin sont, outre l'usage des armes à feu, la disparition des grandes étendues incultes et la multiplication des clôtures. Néanmoins certaines armées recourent au faucon pour intercepter les pigeons porteurs de messages et pour éloigner les vols d'oiseaux des terrains d'aviation.

Compagnie LIEBIG, fondée en 1865

Lemco Chicken Soup : le potage de poule (goût „américain”) dont la saveur est délicatement nuancée.

3. Retour d'une chasse au faucon (XVIIe s.) à Boitsfort

En Europe, la grande époque de la fauconnerie fut la fin du moyen âge. Elle était le sport noble par excellence. Les immenses forêts et les marais étendus fournissaient un gibier abondant et varié, en même temps que des espaces illimités où les seigneurs et leur suite pouvaient se livrer à de folles chevauchées. Les héronnières étaient nombreuses dans les plaines des Pays-Bas; le Brabant en comptait deux fameuses: Tervuren et Boitsfort. Les ducs de Bourgogne s'adonnèrent à la fauconnerie avec leur faste coutumier. C'est au cours d'une telle partie de chasse que Marie de Bourgogne, la fille du Téméraire, trouva la mort en 1477. Sous le règne des Archiducs, Boitsfort était le siège du consistoire de la Trompe (allusion aux trompes et cors de chasse), sorte de congrès périodique de la fauconnerie et de la vénerie. La charge de Grand Fauconnier de Brabant était remplie par des seigneurs de haute lignée; l'art de la fauconnerie atteignit dans le duché une perfection qui a frappé les voyageurs et les historiens. Le faucon et l'autour étaient considérés comme animaux nobles et insignes de chevalerie: ils suivaient les seigneurs aux cérémonies, à table, à l'église; ils étaient représentés sur les pierres tombales. Des lois sévères les protégeaient. La noblesse se passionnait alors pour les meilleurs faucons comme de nos jours pour les chevaux de course; leur valeur atteignait des sommes énormes.

L'image représente un brillant cortège princier rentrant à Boitsfort d'une partie de chasse dans la forêt de Soignes.

Compagnie LIEBIG, fondée en 1865

Grâce à sa concentration, un seul **Cube de bouillon Liebig** suffit pour donner instantanément 1 litre d'excellent bouillon de base.

5. Japon: Fauconnerie d'un daïmio au début du XVIIe s.

Cette image, inspirée par des originaux japonais de l'époque, montre que la fauconnerie réclamait un personnel abondant et stylé pour capturer, dresser et entretenir les nombreuses espèces de rapaces, utilisées selon le genre de gibier et les préférences des connaisseurs: faucons, gérfauts, aigles, autours, émerillons, milans, éperviers, etc..

Plus un rapace est jeune, plus il est facile à apprivoiser et à dresser; aussi les connaisseurs préféraient-ils les jeunes pris au nid, appelés pour cette raison „niais”; on appelait „sors” ceux qui n'avaient pas encore subi la première mue et „hagards” ceux qui avaient mué une ou plusieurs fois. Un bon faucon de chasse devait avoir la tête ronde, le bec court et gros, les ailes longues; il devait „chevaucher” contre le vent, c.-à-d. se raidir et se tenir ferme quand il était porté sur le poing. On rejetait absolument celui qui avait les „mains” (les pattes) et le bec jaunes. Il fallait environ, quinze jours pour dresser un „niais”, de quinze jours à un mois pour un „sors” ou un „hagard”. Il était nécessaire d'habituer les faucons à voler autour d'eux beaucoup de monde, des chiens et des chevaux. Un faucon bien traité s'attache à son maître, il bat des ailes à son approche et va se poser sur son poing.

La dernière grande fauconnerie d'Europe fut celle de Het Loo en Hollande, encore florissante vers 1850. Il y avait à Valkenswaard un marché fameux, où venaient des acheteurs de toute l'Europe.

Compagnie LIEBIG, fondée en 1865

Consommer le **Bouillon Oxo** à la tasse ou l'utiliser dans la préparation des mets, c'est assurer à l'organisme le puissant apport d'un véritable bouillon de viande extrêmement reconstituant.

2. La chasse au héron (haut moyen âge en Flandre)

La chasse au héron est l'une des plus spectaculaires qui soient: elle oppose le faucon à un volatile puissant et de grande taille. Un héron surpris tandis qu'il guette le poisson au bord d'un étang est terrassé par le faucon avant d'avoir le temps de prendre de la hauteur. Il en est tout autrement lorsqu'il vole à grande altitude au-dessus d'un terrain découvert qui ne lui offre aucun refuge. Inférieure en vitesse au faucon, il s'élève par contre plus vite, et on voit le héron monter à grands coups d'ailes tandis que le faucon, emporté par sa vitesse, décrit autour de lui de larges spirales. Une fois qu'il parvient à passer au-dessus de sa proie, il fond sur elle mais s'il la manque et plonge dans le vide, il lui faut recommencer à voler en spirale pour regagner de la hauteur tandis que le héron ne cesse de poursuivre son mouvement ascensionnel. Lorsque le faucon a réussi la „prise”, il se laisse tomber au sol en tenant le héron dans ses serres; parfois il le lâche au moment de toucher terre pour le reprendre immédiatement.

En Europe, au moyen âge, c'était la coutume de se précipiter au galop sur le lieu de la prise et de délivrer le héron abattu s'il n'était que légèrement blessé; les chasseurs se contentaient de couper son aigrette, dont ils faisaient un trophée. Contre les vols de hérons, on utilisait d'ordinaire les faucons par couples.

Compagnie LIEBIG, fondée en 1865

Double Concentré de Tomates Liebig : le préféré de la ménagère soucieuse de préparer des plats succulents et sains.

4. Chasse à la gazelle en Perse (XIXe s.)

Le dressage ou „affaitage” était rude, aussi bien pour le dresseur que pour l'oiseau. Le fauconnier l'enchaînait par les pattes avec une courroie ou „longe”, puis, le posant sur son poing, qui était revêtu d'un gant épais, il le portait continuellement pendant trois jours et trois nuits, sans un instant de repos, et sans le nourrir. Il lui avait préalablement couvert la tête d'un „chaperon” qui l'empêchait de voir. S'il se débattait trop violemment, il l'arrosait d'eau froide. Ordinairement, au bout de ce traitement le faucon était dompté; son maître en jugeait par sa docilité à se laisser ôter et remettre le chaperon. Il le portait ensuite sur un gazon et l'habitua, toujours enchaîné, à sauter sur le poing à un cri particulier, pour prendre sa nourriture ou „pât”, qui consistait en minces lanières de viande. Quand il était suffisamment exercé, le fauconnier lui apprenait à se jeter sur le „leurre”, morceau de cuir rouge garni de plumes, représentant grossièrement un oiseau et sur lequel on plaçait le pât. Le dressage se terminait par „l'escap”, qui devait familiariser le rapace avec l'espèce de gibier à la capture duquel il était destiné; p. ex. s'il s'agissait du lièvre on faisait trainer, d'abord par un serviteur à pied, ensuite par un cavalier galopant de plus en plus vite, une peau de lièvre dans laquelle était enfermée de la viande: le faucon s'habitua à fondre sur tout lièvre qu'il apercevait courant dans la campagne. L'image nous montre qu'en Perse, comme ailleurs en Asie, il poursuivait même la gazelle.

Compagnie LIEBIG, fondée en 1865

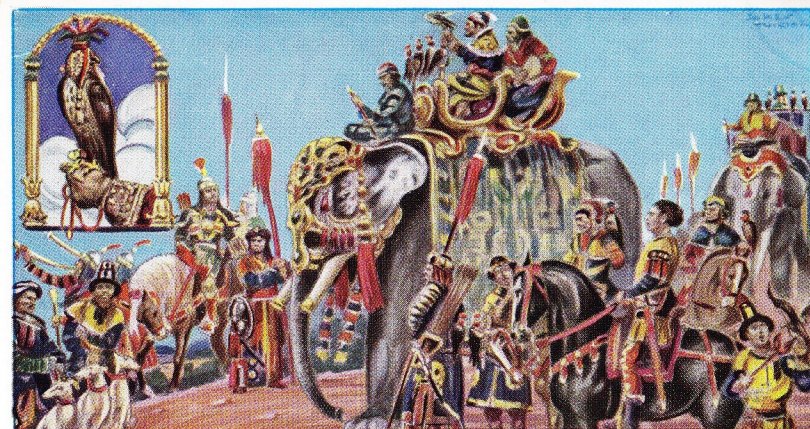
La **Liebig Chicken Soup** est une préparation appétissante et substantielle, permettant d'apprécier pleinement — et à bon compte — la saveur exceptionnelle d'un bouillon „poulet”.

6. Types de fauconniers au XIXe s.

La dernière image groupe des types de fauconniers de divers pays: 1) Arabe, 2) Indou, 3) Tartare, 4) Kirghize, 5) Persan, 6) Français, 7) Chinois. On y voit aussi divers accessoires: chaperons (l'un indien, l'autre hollandais), leurre, longe, etc.. Tantôt le faucon est débarrassé de son chaperon quand un gibier a été „levé” c.-à-d. obligé de quitter son repaire et de fuir à découvert, tantôt on l'envoie d'abord planer en observation. Les espèces les plus aptes aux chasses dans les grands espaces sont le faucon commun ou faucon pérégrin et l'autour; exceptionnellement l'aigle et le vautour. Dans toutes les espèces de rapaces diurnes, la femelle est plus grande et plus puissante que le mâle.

Les fauconniers européens tiennent toujours l'oiseau sur le poing gauche, ceux d'Asie souvent sur le poing droit. Les chiens ont une grande importance pour lever le gibier et pour guider les chasseurs; seuls les lévriers sont assez rapides pour la chasse aux gazelles. On eut parfois recours à d'autres auxiliaires que les oiseaux rapaces: guépards, loutres, lynx, etc.; le furet est bien connu de nos braconniers. On a même pêché à l'aide du cormoran et du balbusard, un aigle de petite taille qui se nourrit de poissons. La fauconnerie prenait jadis une place si importante dans la vie que plusieurs de ses termes techniques sont encore en usage dans un sens figuré: leurrer, béjaune, niais, hagard, etc..

Compagnie LIEBIG, fondée en 1865



VALKERIJ EN VALKENJACHT

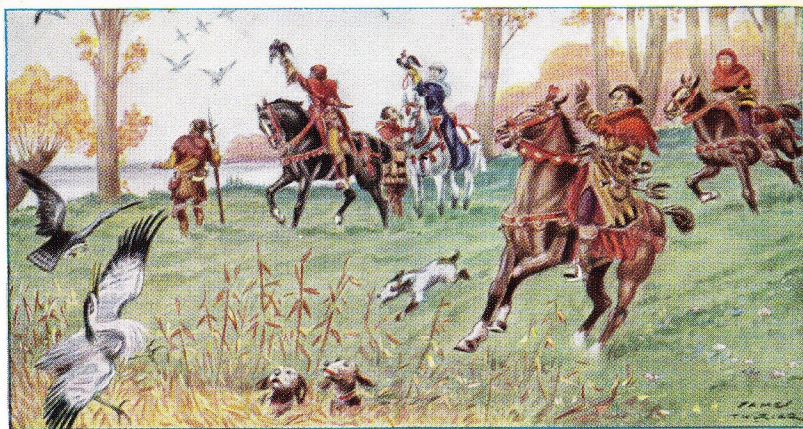
1. — De grote jachten van Koebilai-Khan (XIIIe eeuw)

LIEBIG ROOMSOEPEN: lekkernij voor fijnproevers

J. Liebig

Nadruk verboden

Verklaring op keerzijde



VALKERIJ EN VALKENJACHT

2. — De Reigerjacht (vroegge Middeleeuwen in Vlaanderen)

LIEBIG PRODUKTEN: besparing

J. Liebig

Nadruk verboden

Verklaring op keerzijde



VALKERIJ EN VALKENJACHT

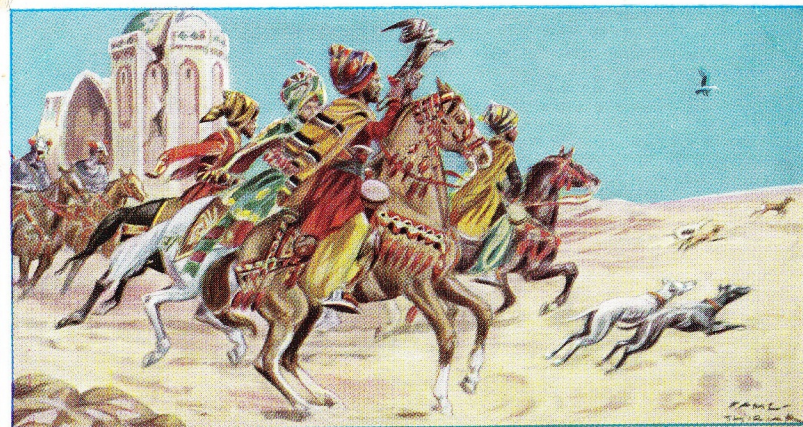
3. — Terugkeer van een valkenjacht (XVIe eeuw) te Bosvoorde

LIEBIG CHICKEN SOUP: de kippensoep met „Belgische” smaak

J. Liebig

Nadruk verboden

Verklaring op keerzijde



VALKERIJ EN VALKENJACHT

4. — Jacht op gazellen in Perzië (XIXe eeuw)

LEVERMOES LIEBIG: heerlijk op „toasts”, boterhammen, enz.

J. Liebig

Nadruk verboden

Verklaring op keerzijde



VALKERIJ EN VALKENJACHT

5. — Japan: valkenhuis van een daïmio (begin XVIIe eeuw)

DUBBEL CONCENTRAAT VAN TOMATEN LIEBIG: 100 % Italiaanse puree

J. Liebig

Nadruk verboden

Verklaring op keerzijde



VALKERIJ EN VALKENJACHT

6. — Valkeniers uit de XIXe eeuw

OXO BOUILLON: knapt op

J. Liebig

Nadruk verboden

Verklaring op keerzijde

Levermoes Liebig: licht verteerbaar, heerlijk en voedzaam. Past uitstekend op „toasts”, broodjes, boterhammen enz..

1. — De grote jachten van Koebilai-Khan (XIIIe eeuw)

De jacht met afgerichte roofvogels is afkomstig uit Azië. Ze werd reeds beoefend in China omstreeks 2000 jaar v. J. C., in Japan omstreeks 600 jaar v. J. C., en niet veel later in Indië, Arabië, Perzië en Syrië. Ktesias, Grieks lijfarts van Artaxerxes Mnemon (400 jaar v. J. C.) beschrijft de aanzienlijke valkerij en de jachttochten van deze Perzische vorst. De Mongolen verspreidden de valkenjacht in hun wingewesten; het prentje stelt de Venetiaan Marco Polo voor, deelnemend aan een grote jachtpartij van de beruchte Mongoolse heerser Koebilai Khan of Koebla Khan. Heden geniet de valkerij bij de nomaden van Midden-Azië nog veel bijval; een soort arend wordt daar gebruikt tegen de antilope en de wolf. Vanuit Azië verspreidde zich de valkenjacht over Egypte en gans Noord-Afrika. In Europa was de „vogeljacht” reeds bij de Franken gekend; doch slechts na de Kruistochten werd zij een ware kunst, van de Byzantijnen overgenomen. Door een duizendjarige ondervinding bevestigd, zijn de methodes van de valkenjacht overal vrijwel dezelfde. Te allen tijde werd deze sport te paard beoefend; zij was dan ook bij ons, in de Middeleeuwen, aan de adel voorbehouden. De oorzaken van haar huidige verval in Europa zijn, buiten het gebruik van de vuurwapens, het verdwijnen van de uitgestrekte wildernissen en de vermenigvuldiging van allerhande omheiningen, hagen en muren. Nochtans gebruiken nu nog sommige legers valken om postduiven van de vijand te vangen, alsook om vliegvelden vrij te houden van hinderlijke vogelvluchten.

Compagnie LIEBIG, gesticht in 1865

Lemco Chicken Soup: met fijn geuanceerde „Amerikaanse” smaak.

3. — Terugkeer van een valkenjacht (XVIIe eeuw) te Bosvoorde

In Europa bereikte de valkenjacht haar hoogtepunt op het einde van de Middeleeuwen. Zij was de adellijke sport bij uitstek. De reusachtige wouden en uitgestrekte moerassen leverden wild van alle slag in overvloed; zij boden tevens grenzeloze ruimten waar de heren en hun gevolg naar hartelust hun paarden lieten draven. De wouden, rijk aan broedplaatsen, de z.g. „reigerbossen”, waren in de Nederlanden talrijk; Brabant bezat er twee vermaarde: Tervuren en Bosvoorde. De Hertogen van Bourgondië beoefenden de valkenjacht met hun welbekend praalvertoon. Tijdens één van deze jachtpartijen vond Maria van Bourgondië, de dochter van Karel de Stoute, de dood in 1477. Onder de Aarts-hertogen was Bosvoorde de zetel van het „Consistorium van de Jachthoorn”, een soort congres voor jachtwezen en valkerij. Het ambt van Grootvalkenier van Brabant werd bekleed door heren uit de hoge adel. De valkenierskunst bereikte in het Hertogdom een volmaaktheid die reizigers en geschiedschrijvers met bewondering vervulde. De valk en de havik werden als edele dieren aangezien en als kentekens van ridderschap gebruikt; de vogels vergezelden de edellieden op plechtigheden, aan tafel, in de kerk; zij werden afgebeeld op de grafstenen; strenge wetten beschermden ze. De adel was destijds met de beste valken even ingenomen als in latere tijden met renpaarden. De waarde van die vogels bereikte dan ook ongelofelijke sommen.

Het prentje stelt een vorstelijke stoet voor op de terugkeer naar Bosvoorde van een jachtpartij in het Zoniënwoud.

Compagnie LIEBIG, gesticht in 1865

Dank zij zijn concentratie volstaat één enkel **Liebig bouillon Blokje** om ogenblikkelijk een liter volmaakte basis-bouillon te geven.

5. — Japan: valkenhuis van een daïmio (edelman) in het begin van de XVIIe eeuw

Dit prentje, naar oorspronkelijke Japanse tekeningen, toont dat de valkenierskunst een talrijk en bekwaam personeel vereiste voor de vangst en het onderhoud van de onderscheidene roofvogels: valken, valkgieren, arenden, haviken, smerlijnen, wouwen, sperwers, enz., welke gebruikt werden naargelang van de soort wild en de voorkeur van de liefhebbers.

Hoe jonger een roofvogel is, des te gemakkelijker wordt hij getemd en afgericht. Daarom verkozen de liefhebbers uit het nest geroefde jongen, om deze reden „nestvogels” geheten. Een goede jachtvalk moest een ronde kop, een korte en stevige snavel en lange vleugels hebben; hij moest „tegen de wind kunnen”, d.i. onbeweeglijk blijven wanneer hij op de vuist gedragen werd. Waardeloos was elke vogel die gele poten en een gele bek had. Er waren min of meer veertien dagen nodig om een nestvogel af te richten en van veertien dagen tot een maand voor een ander. De valken moesten leren veel volk, alsook paarden en honden, rondom zich zien. Een valk geraakt aan zijn meester verkleefd, hij slaat met zijn vleugels als hij hem ziet en gaat op zijn vuist zitten (zie prentje).

De laatste grote valkerij in Europa, die van Het Loo in Nederland, was nog bloeiend in 1850. De vermaarde valkenjaarmarkt te Valkenswaard lokte kopers uit gans Europa.

Compagnie LIEBIG, gesticht in 1865

Liebig Chicken Soup: smakelijke en krachtige bereiding, waardoor de fijne smaak van kippenbouillon ten volle en goedkoop gewaardeerd wordt.

2. — De Reigerjacht (vroege Middeleeuwen in Vlaanderen)

De jacht op reigers is een der aangrijpendste van alle: zij stelt tegenover de valk een vogel van grote gestalte met krachtige vleugelslag.

Wortd hij verrast terwijl hij op de oever van een vijver op vissen aast, dan wordt de reiger door de valk reeds gegrepen alvorens hij enige hoogte kan bereiken. Gans anders is het verloop wanneer hij op grote hoogte vliegt, boven een open terrein dat hem geen schuilplaats biedt. In snelheid moet hij voor de valk onderdoen, daarentegen kan hij vlugger stijgen: men ziet de reiger met machtige vleugelslagen de hoogte ingaan, terwijl de valk, tengevolge van zijn eigen snelheid, rond zijn prooi in een wijde spiraal moet klimmen. Zodra hij boven de reiger weet te geraken, stort hij er zich op, maar als hij zijn doel mist kan hij niet onmiddellijk zijn vlucht remmen en moet hij opnieuw spiraalvormig omhoogvliegen, terwijl de reiger ononderbroken stijgt. Wanneer het de valk gelukt is, de reiger te grijpen, laat hij zich, met zijn prooi in zijn klauwen, als een steen tot dicht bij de grond vallen; soms laat hij ze dan even los om ze onmiddellijk daarna terug te grijpen.

In Europa was het in de Middeleeuwen de gewoonte, de neergehaalde reiger te verlossen als hij niet zwaar gewond was; de jagers vergenoegden er zich mee zijn kuif, de z.g. „reigerbos”, als trofee af te snijden. Tegen ganse reiger-vluchten werden doorgaans koppels valken ingezet.

Compagnie LIEBIG, gesticht in 1865

Dubbel Concentraat van Tomaten Liebig: uitverkoren door de huisvrouw die gezonde en uitmuntende gerechten wenst te bereiden.

4. — Jacht op gazellen in Perzië (XIXe eeuw)

Het africhten van een valk was hard voor de vogel, maar niet minder voor de valkenier. Deze bond hem de poten vast met een riem (pootsnoer), vervolgens plaatste hij hem op zijn vuist, die door een dikke handschoen beschermd was. Zo droeg hij hem, ononderbroken gedurende drie dagen en drie nachten, zonder hem één ogenblik rust te gunnen en zonder hem te eten te geven. Vooraf werd de kop van de vogel bedekt met een kap die hem het zicht ontnam. Als hij soms te hevig tegenspartelde, besproeide de valkenier hem met koud water. Gewoonlijk was de valk na die behandeling getemd; hetgeen bleek uit de gedweeheid waarmee hij de kap liet afnemen en terug opzette. Daarna droeg de valkenier hem op een grasperk en leerde hij de valk op zijn vuist springen bij het horen van een bijzondere kreet; daar mocht de valk, steeds gebonden, het z.g. „valkenvoedsel” gebruiken, dat uit dunne repen vlees bestond. Als hij voldoende gedild was, leerde de valkenier hem zich te werpen op de lokvogel, n.l. een stuk rood leer, van pluimen voorzien, dat nagenoeg een vogel voorstelde en waarop het voedsel gelegd was. De africhting eindigde door de roofvogel vertrouwd te maken met de soort wild, die hij voortaan moest vangen. B.v. met het oog op de hazenjacht sleepte een knecht te voet, daarna een ruiter, een hazelvat waarin vlees gebonden was: de valk nam aldus de gewoonte aan, elke haas, die hij zag lopen, aan te vallen. Het prentje toont ons dat hij in Perzië, evenals elders in Azië, zelfs op gazellen jaagde. Eerst nadat hij volledig afgericht was, werd de valk bevrijd van het pootsnoer.

Compagnie LIEBIG, gesticht in 1865

Oxo Bouillon per tas verbruiken of hem aanwenden tot de bereiding van de spijzen, is aan het organisme de steun van een buitengewoon kracht-herstellende bouillon verzekeren.

6. — Valkeniers uit de XIXe eeuw

Op het laatste prentje staan valkeniers uit verschillende landen afgebeeld: 1) Arabier, 2) Indiër, 3) Tartar, 4) Kirgies, 5) Perziër, 6) Fransman, 7) Chinees. Men bemerkt ook enkele modellen van de reeds besproken toebehoren: kappen (een Indische en een Nederlandse), lokvogels, pootsnoeren, enz..

Bij de jacht wordt de valk nu eens van zijn kap ontdaan en opgelaten nadat het wild opgejaagd is, d.i. verplicht zijn schuilplaats te verlaten en zonder dekking te vluchten, dan weer laat men hem in zweefvlucht zelf naar wild zoeken. De best geschikte vogelsoorten voor de jacht boven de wijde vlakten zijn de gewone valk (*Falco peregrinus*) en de havik; uitzonderlijk werd de arend of de gier gebruikt. Bij al de soorten dagroofvogels is het wijfje groter en krachtiger dan het mannetje. De Europese valkeniers houden hun vogel altijd op de linker-, de Aziatische vaak op de rechtervuist. De honden spelen een gewichtige rol bij het opjagen van het wild en bij het leiden van de jagers tot op de plaats van de vangst; alleen windhonden zijn vlug genoeg voor de jacht op gazellen. Soms worden er nog andere dieren dan roofvogels voor de jacht aangewend: het fret is welbekend bij onze wildstropers. Van de gewichtige plaats, die de valkerij eertijds in de samenleving innam, getuigen nog heden de overtalrijke herbergen en afspanningen, die naar oud gebruik „In de Valk” of „Het Valkenhof” heten.

Compagnie LIEBIG, gesticht in 1865